Une soirée au cartésianisme - 1/2

Bob est une personne comme sauf qu'il partage ses aventures...

Bob avait été convié à une soirée d'anniversaire par une fille dont il avait fait la connaissance peu de jours avant. Après une journée bien remplie, cette fille pleine de charme l'appela pour lui dire qu'une de ses amies venait le chercher dans quinze minutes sur les marches du théâtre. En effet il ne pouvait prendre sa voiture, il était juste au niveau argent et on ne sait jamais comment on risque de finir dans une soirée pareille. Trente minutes plus tard la fameuse amie se pointait au lieu de rendez-vous prévu. Marion était son prénom, ou quelque chose comme ça, Bob remarquait assez rapidement que son sens de l'orientation n'était pas des plus développé. Bref après cinquante minutes de route au lieu de quinze, ils arrivèrent à la fameuse soirée. A cette fête, bob ne connaissait donc que deux personnes, Marion et Lady G. Qui l'avait invité.
Début de soirée plutôt normal, tout le monde s'observait car peu se connaissaient. Ceux qui étaient venu en bande se remémoraient les bons moments passé ensemble et les autres, Bob y compris, hochaient la tête de façon significative avec un sourire plantureux. Au bout du troisième verre et de la huitième cigarette, il osait regarder l'heure, une heure, une malheureuse heure s'était écoulé, rien que ça. Son cerveau devenait fou, trop de prénoms, trop d'histoire sans importance et pas une vision de Lady G... Bob se décida à rouler un joint, la convivialité que cela apporte pouvait lui permettre de se fondre dans la masse. Au tiers du joint, il le fit tourner de façon qu'on ne le prenne pas pour un radin qui roule pour ça gueule.

Soudain Lady G. et sa voix ensorceleuse se posa près de lui et ils commencèrent une conversation avec Sir M... Ils parlèrent musique, écriture. Sir O. se posa de son autre coté et éplucha son herbe. Il se préparait un douille tant qu'assez grosse. Bob avait déjà rencontré ce mec deux jours auparavant, il lui avait semblé cool et avec un bond fond. Une conversation s'entama lorsqu'il taxa son feu et sorti couler sa douille. A peine l'effet pouvait-il se faire sentir qu'il enchaîna une seconde puis une troisième. Lorsque Bob voulu reprendre la conversation, il compris que s'était vain, Sir O. était "fracass".

Il fallait donc à Bob trouver un autre compère vu que Sir M. lui aussi somnolait sur un coin de la table. Les heures n'avançaient pas, ça en faisait trois qu'il se trouvait ici et le mauvais goût musical le saoulait. Encore quelques verres et beaucoup de clopes passaient, un sourire intéressé ici et là, un service rendu, une bière qu'on passe de mains en mains, une feuille qu'on dépanne sans voir la couleur du joint. Lady G. naturellement se trouvait occupée, elle retrouvait des potes, Bob ne pouvait lui en vouloir. Il lui suffisait de lui faire un petit sourire, de lui souffler un murmure pour revigorer Bob, et lui donner l'envie de rester. Il ne se faisait pas vraiment tard, vers les deux heures du matin mais Bob commençait à saturer. Un texto le réveilla de son état contemplatif. Une de ses amies et d'ailleurs ex-petite amie, se trouvait dans une embrouille de fric avec un pote d'un pote d'une connaissance qui lui avait taxé une cinquantaine d'euros et qui refusait de les rendre. Sans hésiter, Bob se proposa pour aller chercher la tune avec elle, seulement il n'avait pas sa voiture et donc il ne pouvait pas se casser comme ça. Sa copine était OK pour venir le chercher mais les explications se compliquaient lorsqu'il fallait quitter les routes nationales. Il décidait donc, un peu gêné, de déranger Lady G. pour lui demander les explications. Avec une grande générosité certainement innée, elle lui propose de trouver quelqu'un qui puisse et qui veuille bien l'emmener sur un parking facile à trouver. Trente secondes plus tard, Lady G. revient avec un mec, un des seuls à ne pas avoir bu ou fumé, son prénom, Bob ne connaissait pas, il l'appellera Fueguo. Ce nom lui correspondait bien, car il en avait une et en était fier. Lady G. toujours aussi généreuse et sympathique quitta sa soirée pour venir avec eux. Après environ trente minutes d'attente et une discussion cette fois ci construite et intéressante, l'amie de Bob, Lady V. arrivait. Elle aussi avait quittée une soirée d'anniversaire quelque peu inintéressante. Ils roulèrent en direction du centre ville, fumèrent un joint et discutèrent bien. A peine arrivée dans la rue où logeait le mec retissant à donner la tune, ils le virent sur le trottoir. Ils s'arrêtèrent et sans mot dire le mec sorti les cinquante euros et ils repartirent tranquillement.
C'était l'anniversaire de Lady V. et évidemment Bob n'avait pas de cadeau. Ils allèrent chez Bob pour ce poser un peu. La copine de Bob avait eu un narguilé pour son anniversaire par un de ses amies, il revenait à Bob l'honneur de l'inaugurer. Son narguilé n'était pas un truc de compétition mais il faisait l'affaire. Ils se posèrent

Une soirée au cartésianisme - 2/2

devant la télé, et regardèrent un concert peu intéressant mais divertissant. Lady V. ne tarda pas à rentrer chez elle. Dans un dernier sursaut de volonté, Bob se roula un joint avant de se coucher le sourire aux lèvres. Avant de partir dans son sommeil, bob n'aspirait qu'à une chose, ne pas retrouver cette soirée cartésienne dans ses rêves, il voulait bien dormir...

Cependant malgré un ennui certain durant cette soirée, Bob était satisfait d'avoir vu Lady G. et serait très heureux de la revoir pour mieux la connaître et pourquoi pas nouer quelque chose. Bob doit avouer que les soirées cartésiennes peuvent être dures et longues, seulement elles apportent du vécu important pour l'ouverture d'esprit et la compréhension des autres, étape cruciale dans la connaissance du soi.